

**Zeitschrift:** Bulletins des séances de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles  
**Band:** 5 (1856-1858)  
**Heft:** 38

**Artikel:** Note sur quelques points de la géologie de l'Angleterre  
**Autor:** Renevier, E.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-284076>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 15.10.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## NOTE SUR QUELQUES POINTS DE LA GÉOLOGIE DE L'ANGLETERRE.

Par M<sup>r</sup> E. Renevier.

(Séance du 5 mars 1856.)

M<sup>r</sup> Renevier donne quelques détails sur le résultat de ses travaux paléontologiques en Angleterre. Ceux-ci ont porté principalement sur deux points : l'étude des fossiles du *Lower Green-Sand* et celle de la faune de Blackdown.

La bonne conservation des matériaux et la richesse des collections qu'il a eues à sa disposition lui ont permis de faire des études très-complètes sur ces deux sujets et les résultats auxquels il est parvenu sont des plus intéressants, grâce à la générosité des naturalistes anglais qui ont mis à sa disposition leurs riches collections avec une rare bienveillance.

M<sup>r</sup> Renevier dit qu'il ne peut pourtant pas encore livrer ses travaux à la publicité, parce qu'il veut auparavant faire une comparaison plus minutieuse des fossiles qu'il a rapportés d'Angleterre avec ceux du continent, dont il n'avait pas de bonnes collections à sa disposition à Londres. Il veut en particulier comparer les espèces du *Lower Green-Sand* avec nos fossiles néocomiens et aptiens, et la faune de Blackdown avec nos espèces du gault, ainsi qu'avec les fossiles cénomaniens de la Sarthe dont il a eu le bonheur de faire ample récolte au commencement de l'hiver.

M<sup>r</sup> Renevier croit cependant pouvoir dès à présent communiquer à la Société les résultats généraux de ses recherches.

1<sup>o</sup> *Lower Green-Sand*. D'après les nombreux fossiles de ce terrain que M<sup>r</sup> Renevier a pu étudier en Angleterre, il est arrivé à la conclusion que le *Lower Green-Sand* ne représente point, comme le croient la plupart des géologues, notre terrain *néocomien*, mais correspond au contraire exactement à la série des couches *aptiennes* qu'il a reconnues à la Perte-du-Rhône entre le néocomien supérieur (*urgonien*) et le gault. Les couches inférieures du *Lower Green-Sand* (Pernabeds et Crackers) contiennent une faune qui est tout à fait l'analogue de celle de l'étage aptien inférieur (*rhodanien*) de la Perte-du-Rhône, tandis que le terrain arénacé, d'environ 650 pieds anglais d'épaisseur, qui se trouve compris entre les crackers et le gault, appartient incontestablement à l'étage aptien proprement dit.

Il est cependant une particularité qu'on ne doit pas négliger, c'est que ces deux faunes (aptienne et rhodanienne) ont beaucoup plus de rapports entre elles en Angleterre que sur le continent, ce qui fait que jusques à présent ces deux terrains n'ont pas été séparés par les géologues anglais. Du reste, comme en Suisse, la faune aptienne est assez pauvre, tandis que la faune rhodanienne (Pernabeds et surtout Crackers) est au contraire d'une richesse admirable.

Les collections les plus considérables de ces terrains sont sans

contredit celle de M<sup>r</sup> Fitton, celle du geological Survey et de la geological Society, qui toutes ont été mises à la disposition de M<sup>r</sup> Renevier. Lui-même est en outre parvenu à former une belle collection de fossiles du Lower Green-Sand, qui est sans doute une des plus considérables après les trois précédemment nommées.

2<sup>o</sup> *Blackdown*. La magnifique conservation des fossiles de Blackdown a de tout temps attiré sur cette localité l'attention des paléontologistes anglais. On les a placés tantôt dans le Lower Green-Sand, tantôt dans l'Upper Green-Sand (cénomanién). Dans ces derniers temps, MM. Lyell, Sharpe et Morris ont pensé les placer dans le gault. M<sup>r</sup> d'Archiac au contraire a considéré cette faune comme représentant les trois étages précités.

En étudiant toutes les collections de Londres (dont la plus belle est au British Museum) et celle assez considérable qu'il a recueillie dans son voyage, M<sup>r</sup> Renevier n'a pu encore arriver à une conclusion définitive, mais par l'étude qu'il a faite il a augmenté considérablement le nombre des espèces de Blackdown. Beaucoup sont entièrement nouvelles, mais le plus grand nombre se répartissent entre les terrains du Lower Green-Sand, du gault et de l'Upper Green-Sand. La seule classe qui donne une conclusion certaine est celle des Céphalopodes, dont M<sup>r</sup> Renevier n'a pu constater aucune espèce qui ne soit pas du gault, mais comme cette classe n'est représentée que par une dizaine d'espèces et par un nombre relativement petit d'échantillons, ce résultat a beaucoup moins d'importance pour la classification définitive de ce terrain.

Les autres classes contiennent en nombres presque égaux des espèces du gault et de l'Upper Green-Sand et un nombre un peu moins considérable du Lower Green-Sand. Mais ce qu'il y a de certain, c'est que ce mélange est incontestable et que les fossiles proviennent tous de la même couche.

Dans l'état actuel des recherches, l'opinion de M<sup>r</sup> d'Archiac paraît avoir beaucoup de vraisemblance.

---

#### DE L'ORIGINE DES VÉGÉTATIONS CONNUES SOUS LE NOM DE QUEUES DE RENARD.

Par M<sup>r</sup> le D<sup>r</sup> **J. DelaHarpe.**

(Séance du 2 avril 1856.)

Chacun connaît ces excroissances formées de fibres radicales allongées et ramifiées, qui se développent dans l'intérieur des conduits de fontaine et connues sous le nom de *queues de renard*. On admet généralement qu'elles proviennent du bourgeonnement radicaire de racines d'arbres voisins des conduits, qui pénètrent dans les tuyaux à demi décomposés. Ce peut être le cas d'un bon nombre de ces productions, mais non pas de toutes.